



Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire

Dimanche 6 août 2023, Temple de Bagnols-sur-Cèze

Actes 27,18 – 28-10

Chers toutes et tous,

Nous vous associons à distance à ce premier culte du mois d'août, où nous avons eu le plaisir d'accueillir un groupe de paroissien du temple d'Annonay.

Une occasion pour nous rappeler que la fraternité et l'hospitalité sont au coeur de notre mission de chrétiens...

ACCUEIL

Je vous souhaite la bienvenue, frères et sœurs, dans ce temple.

Bienvenue à nos invités de la paroisse d'Annonay qui sont venu découvrir notre Gard rhodanien.

Bienvenue à vous qui êtes des habitués de cette maison.

Que chacun de vous se sente accueilli comme chez lui.

Ensemble, nous sommes venus rechercher la présence de Dieu, écouter sa parole et la méditer.

Mais rappelons nous avant toute chose cette bonne nouvelle de l'Évangile :

Qui que vous soyez, quoi que vous ayez fait,

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre sauveur.

Amen

LOUANGE

IL paraît que la sagesse ne consiste pas à prendre position, mais à regarder où l'on est posé... La louange consiste alors à remercier Dieu pour l'endroit où il nous a placés.

Seigneur, notre Dieu, tu nous a placés dans un monde préparé avec soin.

Jour après jour, tu as organisé notre environnement,

comme des parents préparent et arrangent la chambre de leur enfant à naître.

Et avec les yeux de cet enfant, lorsque nous parcourons ce monde qu tu as créé, ses saisons, ses paysages, ses continents,

lorsque nous rencontrons les personnes que tu as mises à nos côtés,

parents, amis et compagnons, nous découvrons combien tu nous aimes.

Nous entrevoyons alors le bonheur que tu veux pour nous,

et cela nous remplit de reconnaissance.

Seigneur, merci pour ce monde que tu as créé si beau.
Merci pour ton amour qui nous rend si joyeux. Alléluia !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Aides-nous Seigneur, à comprendre ta parole, à saisir ton message pour nous ce matin.

Trop souvent, les mots de la Bible viennent et s'en vont comme un songe qu'on oublie.

Ils ne trouvent en nous ni résonance, ni appui.

Nous t'en prions Seigneur, crée en nous le silence, un espace intérieur, afin que ta parole y pénètre, y demeure, et porte un jour les fruits que tu attends.

Par ton souffle, par ta lumière, illumine nos obscurités. Amen.

ACTES 27

1 Quand notre embarquement pour l'Italie a été décidé, on a remis Paul et d'autres prisonniers à un centurion nommé Julius, de la Cohorte Augusta.

2 Nous sommes alors montés à bord d'un bateau d'Adramyttium en partance pour les côtes d'Asie et nous avons pris la mer. Il y avait avec nous Aristarque, un Macédonien de Thessalonique.

3 Le lendemain, à l'occasion d'une escale à Sidon, Julius, qui traitait Paul avec humanité, lui a permis d'aller trouver ses amis et de profiter de leur accueil.

4 De là, reprenant la mer, nous avons fait route sous Chypre, car les vents nous étaient contraires.

5 Ce fut alors la traversée de la mer qui borde la Cilicie et la Pamphylie, et nous avons débarqué à Myre, en Lycie.

6 Le centurion, trouvant là un bateau d'Alexandrie en route vers l'Italie, nous y a fait embarquer.

7 Durant quelques jours notre navigation a été ralentie et c'est à grand-peine que nous sommes arrivés à la hauteur de Cnide. Comme le vent nous contrariait, nous sommes passés sous la Crète, vers le cap Salmonè

8 et, après l'avoir doublé de justesse, nous sommes arrivés à un endroit appelé Beaux Ports, près de la ville de Lasaïa.

9 Mais un certain temps s'était écoulé, et il devenait désormais dangereux de naviguer, puisque le Jeûne était déjà passé. Paul a voulu donner son avis :

10 « Mes amis, leur a-t-il dit, j'estime que la navigation va entraîner des dommages et des pertes notables non seulement pour la cargaison et le bateau, mais aussi pour nos personnes. »

11 Le centurion néanmoins se fiait davantage au capitaine et au subrécargue qu'aux avertissements de Paul.

12 Comme le port, en outre, se prêtait mal à l'hivernage, la majorité a été d'avis de reprendre la mer ; on verrait bien si l'on pouvait atteindre Phénix, un port de Crète, ouvert au sud-ouest et au nord-ouest et y passer l'hiver.

13 Une petite brise du sud s'était levée, et ils se sont imaginé que ce projet était réalisable ; ayant donc levé l'ancre, ils ont tenté de border la côte de Crète.

14 Mais presque aussitôt, venant de l'île, un vent d'ouragan, qu'on appelle euraquilon, s'est abattu sur eux ;

15 le bateau fut emporté, incapable de remonter au vent, et, laissant porter, nous allions à la dérive.

16 Filant sous le couvert d'une petite île appelée Cauda, nous avons pourtant réussi, de justesse, à maîtriser le canot.

17 Après l'avoir hissé à bord, on a eu recours aux moyens de fortune : ceinturer le bateau de cordages et, par crainte d'aller échouer sur la Syrte, filer l'ancre flottante ; et l'on a continué ainsi de dériver.

18 Le lendemain, comme nous étions toujours violemment secoués par la tempête, on jetait du fret

19 et, le troisième jour, de leurs propres mains les matelots ont affalé le grément.

20 Ni le soleil ni les étoiles ne se montraient depuis plusieurs jours ; la tempête, d'une violence peu commune, demeurait dangereuse : tout espoir d'être sauvés nous échappait désormais.

21 On n'avait plus rien mangé depuis longtemps quand Paul, debout au milieu d'eux, leur a dit : « Vous voyez, mes amis, il aurait fallu suivre mon conseil, ne pas quitter la Crète et faire ainsi l'économie de ces dommages et de ces pertes.

22 Mais, à présent, je vous invite à garder courage : car aucun d'entre vous n'y laissera la vie ; seul le bateau sera perdu.

23 Cette nuit même, en effet, un ange du Dieu auquel j'appartiens et que je sers s'est présenté à moi

24 et m'a dit : « Sois sans crainte, Paul ; il faut que tu comparaisse devant l'empereur et Dieu t'accorde aussi la vie de tous tes compagnons de traversée ! »

25 Courage donc, mes amis ! Je fais confiance à Dieu : il en sera comme il m'a dit.

26 Nous devons échouer sur une île. »

27 C'était la quatorzième nuit que nous dérivions sur l'Adriatique ; vers minuit, les marins ont pressenti l'approche d'une terre.

28 Jetant alors la sonde, ils ont trouvé vingt brasses ; à quelque distance, ils l'ont jetée encore une fois et en ont trouvé quinze.

29 Dans la crainte que nous ne soyons peut-être drossés sur des récifs, ils ont alors mouillé quatre ancres à l'arrière et souhaité vivement l'arrivée du jour.

30 Mais, comme les marins, sous prétexte de s'emboîser sur les ancres de l'avant, cherchaient à s'enfuir du bateau et mettaient le canot à la mer,

31 Paul a dit au centurion et aux soldats : « Si ces hommes ne restent pas à bord, vous, vous ne pourrez pas être sauvés. »

32 Les soldats ont alors coupé les filins du canot et l'ont laissé partir.

33 En attendant le jour, Paul a engagé tout le monde à prendre de la nourriture : « C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous passez dans l'expectative sans manger, et vous ne prenez toujours rien.

34 Je vous engage donc à reprendre de la nourriture, car il y va de votre salut. Encore une fois, aucun d'entre vous ne perdra un cheveu de sa tête. »

35 Sur ces mots, il a pris du pain, a rendu grâce à Dieu en présence de tous, l'a rompu et s'est mis à manger.

36 Tous alors, reprenant courage, se sont alimentés à leur tour.

37 Au total, nous étions deux cent soixante-seize personnes à bord.

38 Une fois rassasiés, on a allégé le bateau en jetant le blé à la mer.

39 Une fois le jour venu, les marins ne reconnaissaient pas la terre, mais ils distinguaient une baie avec une plage et ils avaient l'intention, si c'était possible, d'y échouer le bateau.

40 Ils ont alors filé les ancres par le bout, les abandonnant à la mer, tandis qu'ils larguaient les avirons de queue ; puis, hissant au vent la civadière, ils ont mis le cap sur la plage.

41 Mais ils ont touché un banc de sable et y ont échoué le vaisseau ; la proue, enfoncée, est restée prise, tandis que la poupe se disloquait sous les coups de mer.

42 Les soldats ont eu alors l'idée de tuer les prisonniers, de peur qu'il ne s'en échappe à la nage.

43 Mais le centurion, décidé à sauver Paul, les a empêchés d'exécuter leur projet ; il a ordonné à ceux qui savaient nager de sauter à l'eau les premiers et de gagner la terre.

44 Les autres le feraient soit sur des planches soit sur des épaves du bateau. Et c'est ainsi que tous se sont retrouvés à terre, sains et saufs.

ACTES 28

1 Une fois hors de danger, nous avons appris que l'île s'appelait Malte.

2 Les autochtones nous ont témoigné une humanité peu ordinaire. Allumant en effet un grand feu, ils nous en ont tous fait approcher, car la pluie s'était mise à tomber, et il faisait froid.

3 Paul avait ramassé une brassée de bois mort et la jetait dans le feu, lorsque la chaleur en a fait sortir une vipère qui s'accrocha à sa main.

4 A la vue de cet animal qui pendait à sa main, les autochtones se disaient les uns aux autres : « Cet homme est certainement un assassin ; il a bien échappé à la mer, mais la justice divine ne lui permet pas de vivre. »

5 Paul, en réalité, a secoué la bête dans le feu sans ressentir le moindre mal.

6 Eux s'attendaient à le voir enfler, ou tomber raide mort ; mais, après une longue attente, ils ont constaté qu'il ne lui arrivait rien d'anormal. Changeant alors d'avis, ils répétaient : « C'est un dieu ! »

7 Il y avait, dans les environs, des terres qui appartenaient au premier magistrat de l'île, nommé Publius. Il nous a accueillis et hébergés amicalement pendant trois jours.

8 Son père se trouvait alors alité, en proie aux fièvres et à la dysenterie. Paul s'est rendu à son chevet et, par la prière et l'imposition des mains, il l'a guéri.

9 Par la suite, tous les autres habitants de l'île qui étaient malades venaient le trouver, et ils étaient guéris à leur tour.

10 Ils nous ont donné de multiples marques d'honneur et, quand nous avons pris la mer, ils avaient pourvu à nos besoins.

Chers frères et sœurs,

Peut-être certains d'entre-vous ont eu, comme moi, le plaisir de visiter Malte, ce caillou volcanique à peine plus grand que l'île d'Oleron, avec ses côtes rocheuses et escarpées entourées d'une mer d'un bleu profond.

Cette île et son histoire sont profondément chrétiennes, et les marques de ce passé sont nombreuses : les immenses bâtiments, garnisons et hôpitaux de l'ordre des chevaliers de Malte, la somptueuse cathédrale St Jean-Baptiste à La Valette, et l'incontournable « St Paul's Bay », la baie de Saint-Paul où s'est jouée la destinée chrétienne de cette île.

Chaque année, en février, Malte commémore dans ses églises ce naufrage de Paul et la conversion des habitants au christianisme qui s'en suivit. Il le font en lisant le texte du livre des actes que nous avons entendu.

En lisant ces lignes, c'est un peu de l'histoire et la foi des maltais que nous partageons. Mais c'est aussi un message propre à nous encourager dans notre devoir d'hospitalité envers tous nos frères et sœurs en Église, mais aussi envers tous les êtres humains qui partagent avec nous cette terre.

Sur ce bateau avaient embarqué 276 personnes. Des soldats, avec à leur tête le centurion Julius, qui avait pour mission d'acheminer des prisonniers vers Rome pour y être jugés. C'est ces soldats qui commandaient à bord du navire. Il y avait ensuite l'équipage du bateau, qui était aussi aux ordres du centurion, mais qui était cependant le seul à savoir comment manœuvrer l'embarcation, chose que le centurion ne connaissait pas. Et puis il y avait les détenus, certainement enchaînés à fond de cale, et parmi eux, l'apôtre Paul.

Et dans ce bateau assailli de toute part par les vagues se joue une tragédie bien humaine : celle du sauve-qui-peut et du chacun pour soi. L'équipage après avoir essayé toutes les manœuvres possibles (affaler les voiles, laisser traîner les ancres), capitule et tente même de s'enfuir à bord du canot de sauvetage, chose que le centurion empêchera en le détachant pour le jeter à la mer.

Bref il se joue sur ce bateau le drame de tous ceux qui se retrouvent un jour impuissants face aux éléments, et à qui la peur fait envisager le pire, comme par exemple devoir exécuter les prisonniers de peur qu'ils en réchappent et s'évadent.

Mais Dieu veille, comme le rappelle Paul. Et tous ces hommes, soldats, matelots et prisonniers, retrouveront l'unité, la fraternité et l'espérance autour du pain partagé, d'un repas qui prend symboliquement la forme d'une communion. Un temps apaisé au milieu des éléments déchaînés.

Et aucun de ces hommes ne périt. Mieux, ils s'échouèrent sur une île inconnue et y trouvèrent des âmes accueillantes et généreuses qui leur offrirent à manger, les réchauffèrent autour d'un feu, les abritèrent dans une grotte toute proche.

C'est même Publius, le gouverneur de cette île appelée Malte qui offrira l'hospitalité à Paul dans sa somptueuse propriété. Une hospitalité spontanée, sans qu'il soit question d'autre chose que d'une fraternité sincère et d'une humanité compatissante.

« Ils nous ont témoigné une hospitalité peu ordinaire », dira Paul tant il fut surpris de tant d'empressement. Lui qui avait fait quatre voyages et christianisé tant de villes, de contrées païennes, lui qui avait enduré tant d'adversité dans les villes qu'il traversait, lui qu'on avait raillé, emprisonné, chassé, un tel accueil venant d'un peuple inconnu, l'étonne au plus haut point.

Et cette hospitalité, nous aimerions que d'autres naufragés la connaissent : je parle des réfugiés qui débarquent en Europe, en Italie, à Malte, sur les îles des

Archipels grecs, arrivant d'Afrique ou du Moyen-Orient. Les lieux cités dans ce passage de la Bible sont aujourd'hui ceux qui reviennent dans les récits de ces migrants. Des hommes, et des femmes qui entreprennent des traversées tout aussi dangereuses sur terre et sur mer pour échapper aux catastrophes climatiques, aux guerres, à la pauvreté ou aux persécutions religieuses.

L'indifférence humaine peut prendre des formes diverses. Nous chrétiens du 21^{ème} siècle qui sommes confrontés à la réalité des crises migratoires, ce récit du naufrage de Paul nous interpelle. Lorsque nous voyons, dans les reportages télévisés par exemple, les conditions dans lesquelles ces hommes et ces femmes voyagent, quand nous découvrons comment ils sont parfois refoulés, quelles sont les conditions de leur séjour, si on peut appeler cela ainsi, parqués dans des camps de rétention surpeuplés.

Oui, lorsque nous voyons cela, en tant que chrétiens, cautionnons-nous la froide indifférence de certaines autorités, ou sommes nous prêts à témoigner concrètement « d'une humanité peu ordinaire » en devenant ainsi les témoins de la providence aimante de Dieu envers tous ?

L'hospitalité, l'accueil de l'autre dans la fraternité et la dignité est inscrite au cœur de nos convictions chrétiennes.

L'hospitalité nous appelle à une générosité gratuite envers ceux qui sont dans le besoin. Les naufragés de la vie, comme on les appelle parfois. C'est ce qui constitue la dimension diaconale de nos églises, au travers des associations comme notre Entraide Protestante qui vient en aide aux plus démunis. Une diaconie qui s'adresse à tous ceux qui en ont besoin, quelque soit leur confession, leurs convictions. Une diaconie qui sait accueillir, comme nous avons l'an dernier accueilli ces familles ukrainiennes qui avaient tout laissé derrière elle pour fuir la guerre.

Les habitants de l'île de Malte, qui témoignèrent à Paul et à ses compagnons d'infortune une humanité peu ordinaire, ces habitants ne connaissaient pas encore le Christ, et pourtant c'est grâce à cette même humanité peu ordinaire que ces hommes et ces femmes pourtant si différents se rapprochèrent les uns des autres.

C'est en accueillant sans a priori, avec amour et compassion, des hommes qui ne partageaient pas la même langue, la même culture, la même foi, que s'est écrit ici une page d'Évangile.

Cet accueil réciproque est aussi celui qui se joue dans nos échanges œcuméniques avec nos frères et sœurs catholiques. Cet accueil mutuel, qui dépasse nos différences confessionnelles et nos divergences théologiques, doit nous guider sur le chemin d'un œcuménisme synonyme de rencontre, de partage. Un œcuménisme qui revendique l'identité de chacune de nos communautés, mais qui permet de s'accueillir et de se découvrir. De reconnaître dans l'autre le visage du Christ, l'image même de Dieu d'après laquelle nous sommes tous créés.

Cet bateau dans lequel l'humanité toute entière navigue porte le nom de fraternité et, sous le regard de Dieu, il a affronté, et affronte encore les tempêtes, tous les remous de notre histoire commune à travers les siècles. Et Dieu seul sait où, ensemble, un jour, nous échouerons.

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, en Église,

Nous te prions pour ceux qui ont mis leur confiance en toi, et pour nous-mêmes.
Éclaire-nous et ouvre nos cœurs au dialogue avec nos frères en humanité.

Tu nous renouvelles par le don de ton Esprit.

Tu nous a mandatés pour être porteurs de ton Évangile.

Seigneur, merci de nous soutenir dans ce chemin de vie.

Nous te prions pour celles et ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur esprit,

Ceux qui désespèrent et luttent pour la vie, ceux qui affrontent la perte d'un être cher,

Ceux que la société ne veut plus reconnaître, car ils n'entrent pas dans nos modèles.

Seigneur, donne-nous de voir les autres comme tes enfants, comme nos frères et sœurs. Encourage-nous à œuvrer au dialogue fraternel.

Pour aujourd'hui et pour demain,

Nous voulons apprendre à reconnaître et à nommer nos peurs,

celles qui interfèrent dans notre relation avec toi,

Nous voulons aussi apprendre à vivre comme le sel de cette terre, comme les signes de ton Royaume, intégrés au milieu des hommes.

Seigneur, fais que nous soyons unis :

un en nous-mêmes, un avec nos familles respectives, un avec nos frères et nos sœurs, tous les humains sur cette terre.

Ensemble, aide-nous à habiter tes promesses dans l'attente de ton retour,

en t'étant reconnaissants pour le salut et la vie que tu nous offres maintenant.

Ensemble, nous te disons cette prière que tu nous as toi-même apprise :

Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles,

Amen

BENEDICTION ET ENVOI

Nous étions dispersés, il nous a unis.
Nous étions étrangers, il nous a faits frères et sœurs,
Nous étions essoufflés, découragés, il nous a donné l'Esprit-Saint
Nous étions dans les ténèbres, il a illuminé notre vie.

Alors soyons une bénédiction les uns pour les autres,
Soyons signe de réconciliation pour ceux qui nous entourent,
Soyons signe de paix dans notre société et notre monde.

**Le Seigneur vous bénit et vous garde.
Il fait de vous des enfants porteurs de lumière.
Il vous accorde sa grâce à jamais. Amen.**

♪ **O Jésus tu nous appelles – ALL 36-08 / ARC 567**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

O Jésus, tu nous appelles
A former un même corps,
A rester toujours fidèles
Tous unis dans nos efforts.
Que jamais rien ne sépare
Ceux qui veulent te servir,
Mais que ton amour s'empare
De nos cœurs pour les unir !

O Jésus, c'est ton sang même
Qui scella notre unité.
Apprends-nous comment on aime :
Donne-nous ta charité !
Que l'on trouve en ton Eglise
Le modèle de la paix ;
Pour que rien ne la divise,
Rends-nous frères pour jamais !

O Jésus, priant le Père pour tous ceux qu'il t'a donnés,
Tu rassembles sur la terre un seul peuple racheté.
Nous qui te prenons pour maître en témoins obéissants,
En aimant, faisons paraître que nous sommes tes enfants !

Pasteure Laurence Guitton